

## Dimanche de Thomas

Le Christ est ressuscité! Христос воскрес! Hristos a înviat!

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Monseigneur, chers frères et sœurs,

Jésus affirme que la croyance en Sa résurrection est la clé du bonheur. Le mot bonheur n'apparaît que dans ce passage dans l'évangile de saint Jean et aussi dans les béatitudes dans les évangiles synoptiques. Mais, de quelle croyance s'agit-il? De quel bonheur s'agit-il?

### Foi ou confiance?

Les mots foi et confiance ont la même racine étymologique. Ils expriment la relation entre deux personnes dans laquelle on est incapable d'imaginer tromperie ou trahison.

Toute l'ancienne alliance parle de cette relation entre Dieu et le peuple élu. Dieu a confiance en l'homme car Il « **fait miséricorde jusqu'à 1000 générations** » (Ex 20, 5-6). Dieu cherche à ce que l'homme ait confiance en Lui comme le dit le psaume 77 (versets 5-7) : « **Il a établi un témoignage en Jacob et mis une loi en Israël ... pour qu'ils mettent leur confiance en Dieu** ».

Pendant toute Sa vie publique, les disciples étaient avec Jésus. Ils ne pouvaient avoir de relation plus proche: Jésus les appelaient « **mes amis** » (Jn 15, 14-15). Mais les apôtres ne comprenaient les paroles du Christ, ne saisissaient pas la portée de Ses miracles et des événements, ne croyaient pas en Jésus, le Christ, fils de Dieu. Leur foi était faible: la passion du Christ, Sa mise en Croix et Sa mort furent une immense épreuve, ils doutèrent, s'enfuirent, se dispersèrent et même renièrent le Christ comme Pierre.

La foi est un engagement durable de la confiance. La confiance nécessite des préalables : parole donnée, promesse, profession de foi, serment, contrat, traité, alliance. Alliance! Ce n'est pas pour rien que l'on parle de l'alliance de Dieu et de son peuple, de la promesse de Dieu à Abraham (il aura une postérité plus nombreuses que les étoiles du ciel, c'est à dire la vie éternelle au sens de la foi à l'époque d'Abraham), que l'on parle de l'ancienne alliance et de la nouvelle alliance. L'alliance engendre la confiance.

Les Sadducéens avaient une foi qui était liée à l'existence du temple : le temple détruit, ils ont disparu. Les Pharisiens avaient une foi chevillée au corps et à l'esprit. Disciples de Moïse, attachés d'abord à Dieu et à son alliance, ils ont survécu à la destruction du temple. Les Juifs d'aujourd'hui descendent des pharisiens et, il faut leur rendre grâce pour leur foi qui perdure : nous avons beaucoup à apprendre d'eux.

### Thomas le fougueux et Pierre l'impulsif.

Thomas est souvent considéré comme un apôtre qui n'arrive pas à croire et donc à s'engager. Au contraire, il y a en Thomas un grand sens pratique et, de ce fait, il a des réactions fougueuses.

Lorsque Jésus annonce sa mort, Thomas répond : « **Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui** » (Jn 11, 16). Autre exemple, après la Sainte Cène, lorsque Jésus dit « **Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin** » (Jn 14, 4), Thomas réagit ainsi « **Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas. Comment**

**en connaîtrions-nous le chemin ? »**. Ces réponses décrivent une personne qui veut, qui est prête à suivre Jésus.

Par comparaison, Pierre, lui aussi fougueux et impulsif, est empli de doutes et d'interrogations. Au tombeau, devant la disposition du suaire, la résurrection de Jésus aurait dû lui être une évidence (En effet le corps de Jésus au sein des bandelettes avait disparu. Personne n'aurait pu remettre les bandelettes avec son lot de croisements et d'entremêlements). Pour Pierre, c'est l'interrogation et l'incompréhension.

### **Croire que le Christ est ressuscité ou croire en Christ ressuscité.**

En français, le verbe « croire » a deux sens. Un sens déclaratif : « Croire que quelque chose est vrai » est peu engageant. En effet, le verbe croire pourrait être remplacé par « penser que », « il est possible que ».

Le verbe « croire » dans les évangiles n'a pas ce sens là. « Croire » signifie « Accepter des vérités comme certaines, par adhésion de l'esprit, mais également par acte de volonté ». C'est le sens performatif. « Croire » est un acte qui engage, cela dans sa vie de tous les jours, dans la relation à Dieu, à l'autre, à tous les autres.

### **L'invitation à croire de Saint Jean**

L'évangile de Saint Jean contient plus de 80 fois le mot « croire ». En comparaison, dans les synoptiques il n'est utilisé que 10 fois en moyenne : les synoptiques invitent à découvrir le Fils de Dieu par ses faits et ses miracles. L'évangile de Jean est une invitation à dépasser la foi de l'ancienne alliance basée sur l'écoute (*Shema Israël* : Dt 6, 4) et l'application des commandements, donc basée sur la loi, des règles, des usages ou même la peur. Saint Jean appelle, en utilisant le mot « croire », à une véritable conversion intérieure, à une foi augmentée, à l'opposé de ceux qui ont la nuque raide et refuse même d'écouter Dieu (comme le peuple juif au mont Sinaï).

### **Thomas le croyant, incrédule de ce que disent les hommes**

Thomas est un croyant qui ne croit pas ce qu'on lui dit. Il doute des paroles des autres disciples. Lui-même a besoin, comme les autres, d'une rencontre personnelle avec le Christ ressuscité. Il veut rejoindre la communauté des apôtres qui a dit « **nous avons vu le Seigneur** » (Jn 20, 25)

Si Jésus dit à Thomas : « **mets ton doigt ici, dans mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois plus incrédule, mais croyant** », ce n'est pas pour que Thomas déclare, pense ou dise qu'il est possible que Jésus soit ressuscité. Jésus dit cela pour que Thomas commence sa véritable conversion intérieure, pour que tout son être soit métamorphosé, transformé, transfiguré par la nouvelle de Sa résurrection. C'est ce qui se passe.

Thomas confesse alors Jésus comme homme et Dieu en disant : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ».

### **Résurrection et amour**

Cette croyance dans la résurrection de Christ est bien entendu le point de départ et le point d'arrivée de notre foi, de notre confiance en Dieu. Mais retenons bien que la Résurrection est dans le corps souffrant, que ses plaies sont bien présentes après la résurrection. La Résurrection n'est pas une magie qui efface le passé, supprime la douleur ou les souffrances. Acte final d'amour de Dieu pour l'homme en Jésus-Christ, elle transforme la souffrance et les douleurs en joie.

Ainsi en est-il de l'amour, sous toutes ses formes, que ce soit envers Dieu, son conjoint, ses enfants ou sa famille ou autrui. L'amour n'est pas fait d'oubli ou de retour en arrière. L'amour n'est pas fait d'illusions, ou d'idéal en étant tourné vers un futur incertain. L'amour est tout autre. Il transforme notre quotidien, nos petites ou grandes souffrances, nos petites ou grandes difficultés, il nous régénère et renouvelle notre vie sans faire fi de notre passé.

Cette croyance en Christ ressuscité, dans son corps ayant subi la passion, est à la source d'un amour vrai.

### **De la pédagogie de l'Église et du cheminement de l'amour en Jésus-Christ ressuscité.**

En ce 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, le lendemain de Pâques en fait, car liturgiquement parlant la semaine lumineuse est un seul et même jour [*anti pascha* dit-on en Russe], l'Église affirme ainsi la nécessité de croire d'abord en Christ ressuscité pour comprendre le plan de Dieu et les révélations sur Jésus, Fils de Dieu:

### **Thomas le précurseur des croyants.**

Entre la Résurrection de notre Seigneur et Son Ascension , ceux qui croient en Jésus ressuscité sont ceux qui l'ont reconnu non par son apparence, mais par sa voix comme les femmes myrrhophores, ses plaies comme les disciples, sa manière de fractionner le pain comme les pèlerins d'Emmaüs. Après la Pentecôte, par l'action de l'Esprit Saint, les chrétiens se mettront à croire en Jésus ressuscité sans L'avoir vu, après avoir entendu paroles et témoignages et vu quelquefois des miracles.

En cela, Thomas est le dernier des juifs car voulant des signes pour croire. Il témoigne, à son corps défendant, la nécessité de recevoir le message oral de la résurrection du Christ. Quand Jésus lui demande d'être croyant, le Ressuscité s'adresse à chacun de ceux qui viendront ultérieurement et à nous en particulier.

La demande de Jésus-Christ faite à Thomas, est, une injonction faite à nous-même, injonction à réfléchir, à comprendre, à méditer, à prier pour accepter cette incroyable vérité comme certaine, par une adhésion de tout notre être.

### **Bonheur et béatitudes.**

Avec saint Jean, croire est un acte de foi, qui s'inscrit dans la durée et dans toute notre vie, c'est un acte plein de force et d'intériorité.

Croire en Dieu nous engage et transforme notre vie en une vie d'amour réel et intégral puisqu'il nous permet de reconnaître Jésus-Christ, le Ressuscité, comme Dieu et Homme.

Croire en Christ ressuscité est source d'un bonheur vrai et total car il donne une dimension verticale et transcendante à notre vie, bonheur qui dépasse et transfigure toute difficulté ou situation de ce monde.

Bienheureux ceux qui, comme Saint Thomas, ont cru, croient et croiront ! Amen.

Le Christ est ressuscité! Христос воскрес! Hristos a inviat!

Père André